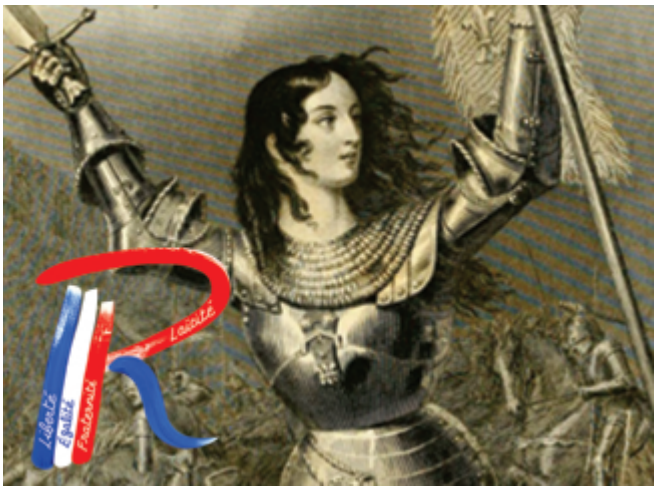
"Socrate était fasciné par Napoléon"

écrit par Christine Tasin | 29 septembre 2012



Voilà la perle de la semaine, trouvée par un ami professeur de philosophie dans la copie d'un élève de terminale littéraire.

Après l'illettrisme et la dysorthographie évoquées il y a peu par Louis Chagnon désemparé devant ses classes de 6ème d'un collège du XVIème, voici le niveau bac d'un élève "bon en français" et "intéressé par les lettres" dans la France profonde.

Il est vrai qu'enseigner l'histoire linéairement, avec ses grands hommes et ses hauts faits, c'est archaïque. C'est tellement plus intéressant d'étudier les mentalités, la société globale à une époque donnée ! Un peu comme si ne devait rester du Moyen Age que les cathédrales, les tournois de chevalerie, et les conquêtes musulmanes. Saint-Louis, Louis XI, la guerre de cent ans, Jeanne d'Arc ? Aucun intérêt, passez votre chemin jeune homme.

Naturellement les psychologues, sociologues et autres réformateurs de l'enseignement à qui l'on devra demander des comptes pour le génocide culturel qu'ils ont accompli en une génération trouveront cela et normal, et sans importance. Après tout, n'est-ce-pas, nos chères têtes blondes savent

surfer sur Internet et utiliser des jeux video hautement sophistiqués, ce qui montre bien que le niveau ne baisse pas ! Il ne faut pas comparer ce qui n’est pas comparable, disent avec componction les fossoyeurs de l’école.

Fossoyeurs de l’école ? C’est-à-dire fossoyeurs de notre civilisation.

Des envies d’un nouveau Nuremberg me traversent parfois l’esprit, on se demande pourquoi.

Christine Tasin